

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 40 (2013)  
**Heft:** 156

**Artikel:** Les Bourlapapey  
**Autor:** Rauchle, Françoise  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1045017>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

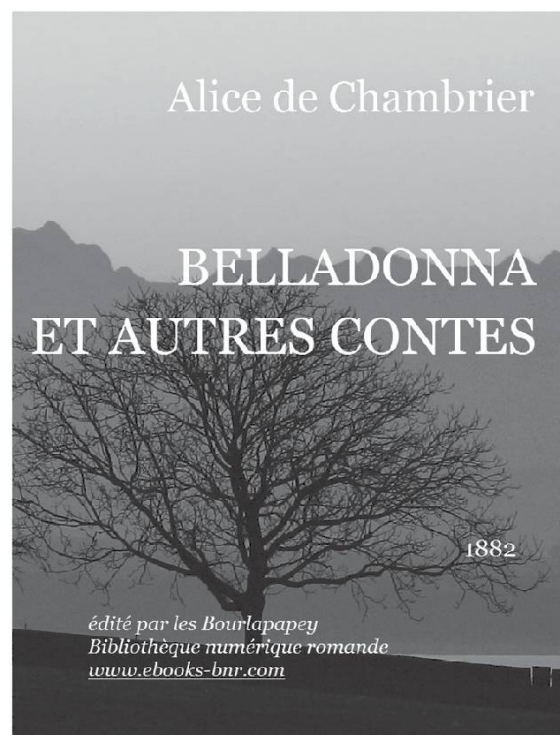
**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LES BOURLAPAPEY

*Françoise Rauchle, Bibliothèque numérique romande*

« Paix aux hommes, mort aux papiers ! » s'écriaient les Bourla-Papey en donnant l'assaut aux châteaux vaudois. Curieuse actualité que ce cri de 1802 dans notre société où la « paperasse » n'a jamais été aussi volumineuse, sans parler du fichage, commercial ou autre, de nos goûts, nos achats, nos amis, notre profil... Nous n'en vivons pas plus mal, mais... ? Et le papier ? Est-il encore nécessaire à la lecture pour le plaisir ? Quelque peu disparue face à l'omniprésence de la télé et du multimédia, la lecture retrouve paradoxalement, par ces moyens mêmes, tablettes, liseuses ou smartphones, de nouveaux lecteurs. Dans cette évolution apparaissent dès 1971, hors publications commerciales, des groupes qui se proposent de rendre disponible, à l'instar des réseaux de bibliothèques du siècle dernier, la littérature classique sous forme numérique : le Project Gutenberg, puis Wikisource et le groupe des Ebooks Libres et Gratuits... En 2013, plusieurs groupes s'associent afin proposer [www.noslivres.net](http://www.noslivres.net), un catalogue commun de plus de 6'500 livres gratuits du domaine public. L'aventure des Bourlapapey et de la Bibliothèque numérique romande débute sur les rives du Léman en juillet 2012. « Ne brûlez pas les livres mais numérisez-les ! », ce slogan ironique qui répond au cri de 1802 s'inscrit dans cette mouvance « numérisatrice » mais s'oppose aussi aux nouveaux barbares bien qu'ils ne mettent, peut-être, pas activement la culture classique au feu. Nous avons donc choisi de proposer des livres numériques gratuits sur le site [www.ebooks-bnr.com](http://www.ebooks-bnr.com) : des livres d'auteurs du passé comme des livres d'auteurs contemporains qui font le pari de la mise à disposition libre de leur œuvre. Ces livres, nous les fabriquons bénévolement sans aucune aide publique. Correcteurs et correctrices, « fabricateurs » et « fabricatrices », informaticiens et membres de groupe de travail, les nouveaux Bourlapapey s'affairent à leurs rythmes et selon leurs disponibilités ou leurs envies. Le principe est qu'une activité bénévole doit rester, autant que possible, source de plaisir. Et du plaisir, de la passion nous les avons trouvés dans ces lectures,



cette démarche d'exhumer des auteurs du fond des bibliothèques, de diffuser les écrits de nos régions (mais pas uniquement : nous nous permettons des coups de cœur !). Nous avons découvert ainsi des écrivains que nous n'aurions jamais pensé lire et de beaux livres. Et notre travail n'a pas été inutile : nos livres ont trouvé des lecteurs (3-4000 téléchargements/mois) et nous recevons des messages des quatre coins du monde (plus de cent pays) qui nous remercient de notre travail, ou même simplement « d'exister ».

La question de nos racines culturelles s'est imposée à nous : dans quelle mesure le patois, dont notre enfance garde quelques expressions, ce parler qu'on appelle francoprovençal ou arpitan, a-t-il participé aux spécificités de la littérature de nos régions ? Et dans cette démarche, nous avons retrouvé ces mots de chez nous, des expressions connues, au détour d'un livre d'Oscar Huguenin ou d'Alice de Chambrier, d'Albert Céréssole, de Töpffer ou de la Savoyarde Amélie Gex. Dans plusieurs de ces écrits, le patois n'était pas loin et, parfois, très présent comme dans *Les légendes des Alpes vaudoises* d'Alfred Céréssole ou *Vieilles gens, vieilles choses* d'Amélie Gex. D'ailleurs, Amélie Gex a également écrit des livres entièrement en arpitan comme *Reclans de Savoué*. Nous faudrait-il, dès lors, publier également des livres numériques en patois ? Idée séduisante... Nous y pensons sérieusement. Mais un livre bien fait nécessite relectures et corrections... qui seraient alors faites par des patoisants... Quelqu'un aurait-il envie de se lancer dans l'aventure avec nous ?

Une maxime de nos ancêtres nous rappelle qu'il faut, parfois, oser sortir des chemins battus : *Avezâ-vai, vesin et ami, se la rotina ne fè pas sovent portâ – de cé, de lé – 'na pierra dè troua !* Bonne lecture !

Association Les Bourlapapey, Bibliothèque numérique romande,  
à l'att. de F. Rauchle, case postale 60, 1000 Lausanne 7. 079 310 98 55.  
bourlapapey@bluewin.ch, www.ebooks-bnr.com

<sup>1</sup> La Routine in Céréssole, Alfred. *Les légendes des Alpes vaudoises*, Lausanne, éd. Bibliothèque numérique romande, 2013.

